

À l'attention de Monsieur QUEMENEUR,
Directeur général du CROUS Bretagne

Objet : Conditions de restauration universitaire à Lannion

Monsieur le Directeur général,

La mobilisation lycéenne et étudiante actuelle traduit de profondes inquiétudes sur les moyens consacrés à l'éducation et sur les conditions de vie des jeunes. Hors de toute confusion avec les débordements annexes constatés, je considère qu'elle témoigne aussi d'une conscience politique au sens noble du terme : la volonté de prendre part, de s'exprimer, de s'engager.

J'ai reçu ce jour, au siège de Lannion-Trégor Communauté, des représentants des étudiants mobilisés. Parmi les difficultés qu'ils m'ont exposées, la situation de la restauration universitaire à Lannion m'amène à vous interpeller avec la plus grande fermeté.

Je rappelle que nous avons déjà dû nous battre, en 2023, pour préserver la restauration universitaire en centre-ville. Face au projet de fermeture, notre mobilisation avait abouti à un engagement écrit de moratoire. Nous avons ensuite poursuivi nos démarches, notamment en défendant des solutions avec le lycée Bossuet, tandis que vos prédécesseurs envisageaient toujours de réduire l'offre de restauration au minimum.

Après une nouvelle intervention auprès du Ministre de l'Enseignement supérieur, la présidente du CNOUS, en copie de ce courrier, nous a finalement confirmé, par courrier du 11 juillet 2025, le maintien des deux restaurants universitaires, Trégor et Branly, ainsi que le conventionnement avec le lycée Bossuet. Il aura donc fallu des mois d'interventions et de discussions pour défendre un service qui devrait aller de soi : permettre aux étudiants de se nourrir dignement et à un prix accessible.

Aujourd'hui, la généralisation du repas à un euro à l'ensemble des étudiants entraîne une forte augmentation de la fréquentation. Nous soutenons cette mesure de justice sociale. Mais comment a-t-on pu décider de l'étendre sans anticiper les moyens nécessaires à sa mise en œuvre ?

À Lannion, les étudiants nous rapportent que des quotas seraient appliqués et qu'un nombre important d'entre eux ne parvient plus à accéder normalement à la restauration universitaire. Certains, y compris des boursiers, se retrouvent contraints de payer plus cher pour se nourrir ailleurs, souvent avec des repas de restauration rapide. Cette situation est aussi inconcevable qu'intolérable. On me rapporte même, mais je n'ose y croire, que de la nourriture serait jetée en fin de service alors même que des étudiants repartiraient sans avoir mangé !

L'État a décidé de généraliser le repas à un euro pour répondre à une précarité étudiante bien réelle. C'est une décision que nous saluons. Mais encore faut-il que le CROUS mette en œuvre les moyens et l'organisation nécessaire pour la rendre effective.

En outre, lors d'une visite sur place en 2024, vos prédécesseurs s'étaient engagés, devant l'ancien maire de Lannion et moi-même, à étendre au maximum la capacité de la salle de restauration. Un simple décroisement devait notamment permettre d'augmenter le nombre de places assises. Or, il semble que cet engagement soit resté lettre morte. Pourquoi ces travaux, pourtant identifiés, n'ont pas été réalisés pour offrir aux étudiants un maximum de places ?

Je déplore enfin que le restaurant universitaire situé sur le site de l'IUT reste fermé le soir, aggravant les difficultés alimentaires des étudiants. Il est manifestement sous-dimensionné : conçu pour accueillir 700 étudiants, alors que le site en compte environ 1 000. Là encore, comment peut-on se satisfaire d'une telle situation ?

Dans notre pays traversé de tensions, où une partie de la jeunesse manifeste son inquiétude mais aussi son désir d'engagement pour le bien commun, les institutions doivent être soutenantes : nous ne pouvons pas répondre par des quotas à des jeunes qui demandent simplement à se nourrir dignement. Nous avons chacun nos missions. Celles du CROUS sont essentielles. Elles touchent à la dignité des jeunes et particulièrement les plus fragiles, à leur confiance dans les institutions et, finalement, à la promesse républicaine d'égalité.

Nous attendons aujourd'hui du CROUS Bretagne qu'il apporte une réponse adaptée aux besoins des étudiants, et souhaitons connaître rapidement les solutions que vous envisagez. Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur général, l'expression de mes salutations distinguées.

Gervais Egault

Président de Lannion-Trégor Communauté



Copies :

- Monsieur Philippe Baptiste, Ministre chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.
- Mme DURAND, Présidente du CNOUS